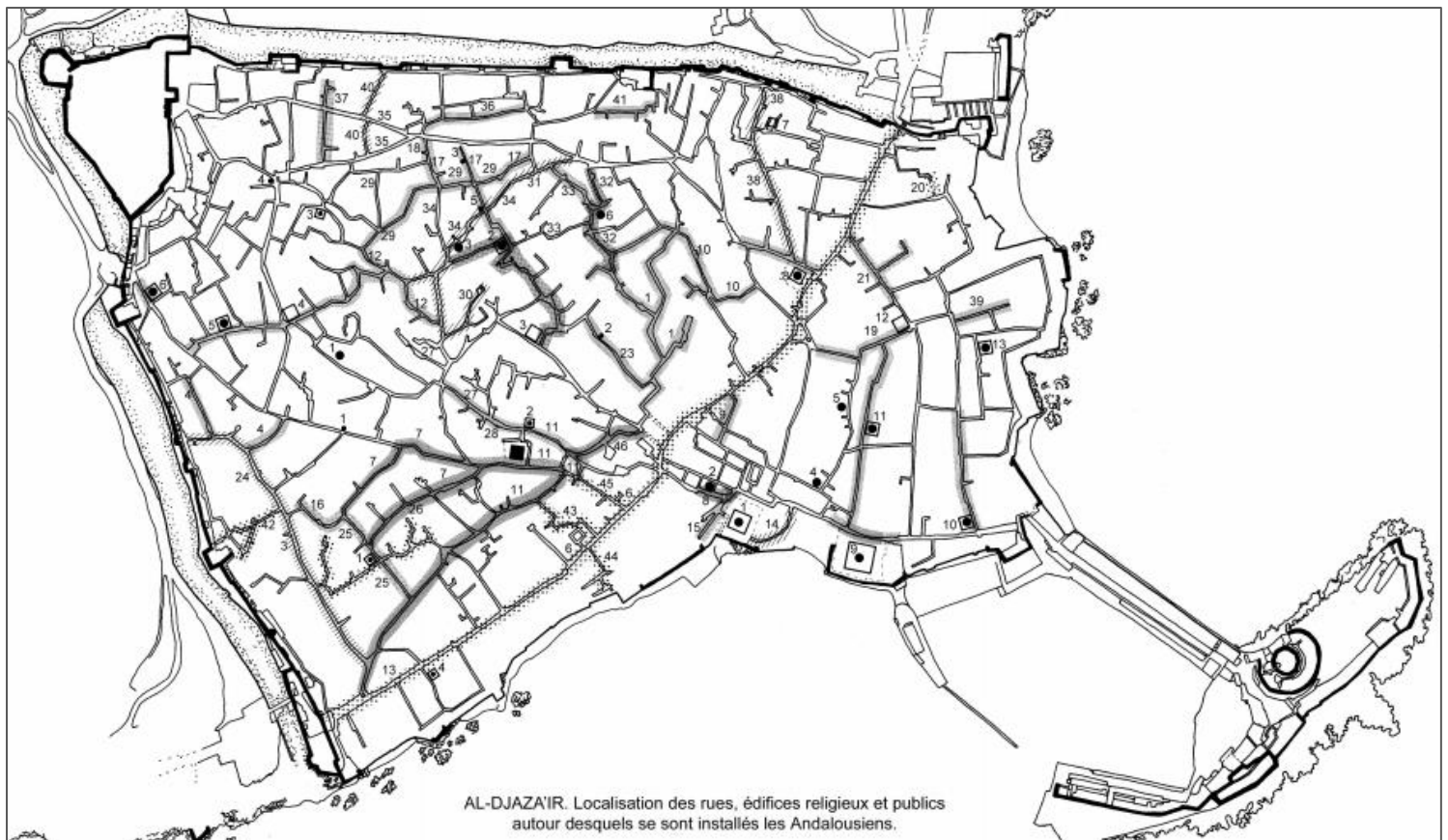


## Cours 23 : L'architecture des Ottomans à Alger dès le début du 16<sup>e</sup> siècle.

### B. L'architecture religieuse à l'époque ottomane

#### 1. L'architecture religieuse à l'époque ottomane :

La Casbah compte un grand nombre d'édifices religieux variant entre grande mosquée, petite mosquée, oratoire et zâouïa. Il y a, évidemment, des mosquées à l'intérieur et à l'extérieur de la ville. Selon A.Devoulx cité par Lucien Golvin, il y aurait eu, en 1830, « **122 mosquées dont 13 grandes mosquées, plus de 32 qoubbas et 13 zawiya**s . qu'en restait-il au XX siècle ? il est difficile de le savoir avec précision, nombre de ces édifices de culte musulman ayant purement et simplement été démolis lors de grands travaux d'urbanisme et de voirie, tandis que d'autres étaient convertis en églises... ».



- Mosquées et □ Zawiya: 1. Jama' al-Jadid. 2. Jama' al-M'allaq. 3. Sidi Wali Dada. 4. Sidi Muhammad al-Charif. 5. Jama' Safir. 6. Jama' al-Zaytouna. 7. Sidi Hlal. 8. Jama' 'Ali Bitchnin. 9. Jama' al-Kabir. 10. Jama' al-Qachchach. 11. Jama' Sidi 'Abd al-Rahman al-Tha'alibi. 12. Sidi 'Ali al-Fassi. 13. Jama' Sidi Flih. ■ Zawiya al-Andalous.
- Fours: 1. Kouchat Skandar. 2. Kouchat al-Jilliya. 3. Kouchat 'Ali. 4. Kouchat al-Nassara. 5. Kouchat b. al-Samman. 6. Kouchat Bou La'ba.
- Fontaines: 1. 'Ayn Cheikh Husayn. 2. 'Ayn al-Hamra'. 3. 'Ayn al-Rih. 4. 'Ayn al-Mouzawwaqa. 5. 'Ayn al-Jadida.
- Bains: 1. Hammam al-Fwita. 2. Hammam al-Kbach. 3. Hammam al-Qa'id Moussa. 4. Hammam Taq Taq.

Fig.1 : Mosquées de la Casbah d'Alger à l'époque ottomane



**Parmi les célèbres mosquées on cite :**

- la mosquée de la Pêcheur (Djâma el-Djadid) 1660
- Djâmaa Ali Bitchîn, 1622
- Mosquée de Ketchaoua, 1612/1794
- Djamaa Safir 1534, reconstruite en 1820
- Mosquée de la Qasba 1819
- Djâmaa el-Sayida – mosquée de la Dame ou la mosquée du Sultan, 1564, détruite en 1832.
- Djâmaa Sidi Abd er-Rahmân el-Thaâlibî, 1611

<https://www.thecasbahpost.com/ketchaoua-lhistoire-a-travers-la-pierre/>

**2. Présentation de quelques exemples :****2.1. La mosquée Ketchaoua 1612/ 1794 :**

Cette appellation est tirée de « plateau des chèvres ». Elle est bâtie à l'emplacement d'un oratoire plus ancien, la mosquée fut édifée dans ses formes actuelles à partir de 1794 sous le règne de Hasan Pacha. Elle fut convertie en une église en 1832 et devint la cathédrale d'Alger (cathédrale Saint Philippe). Depuis l'indépendance, elle est la Grande Mosquée d'Alger.

Sur plan barlong, environ 24/20 m, la salle de prière coiffait une vaste coupole à base octogonale sur trompes en coquille ; des galeries bordaient cet espace central et, comme dans la mosquée de Ali Bitchnîn, elles étaient doubles, à l'opposé du mihrab. Ces galeries étaient coiffées de coupoles secondaires, séparées par des arcs doubleaux ; toutes reposaient sur des pendentifs. La vaste salle de prière est en partie construite sur des substructures voûtées qui rachètent la déclivité du terrain.

Sur le plan structurel, plusieurs contreforts en pierre taillée ont été ajoutés sur toute la longueur du mur de ce côté ; suite à ces problèmes d'instabilité du sol.

-La façade principale de la mosquée remonte à la forme proposée par l'architecte Albert Ballu en 1886.

- Elle dénote la naissance du style Néo-mauresque en Algérie.

-Tous les arcs, de forme brisée outrepassée, étaient supportés par de grosses colonnes avec des chapiteaux ornés de feuilles d'acanthé.

-Ce plan est, lui aussi, étranger à l'Afrique du Nord, et il évoque celui des mosquées à grande coupole centrale si courantes en Turquie.

-En fait, cette mosquée a incorporé un amalgame de styles (romano-byzantin et turco-arabe). L'ensemble de l'édifice présente un mélange architectural où on trouve un style romano-byzantin qui se mêle avec un style orientaliste égypto-ottoman (les clochers sont inspirés des minarets égyptiens tels que la mosquée de Kait-Bey).

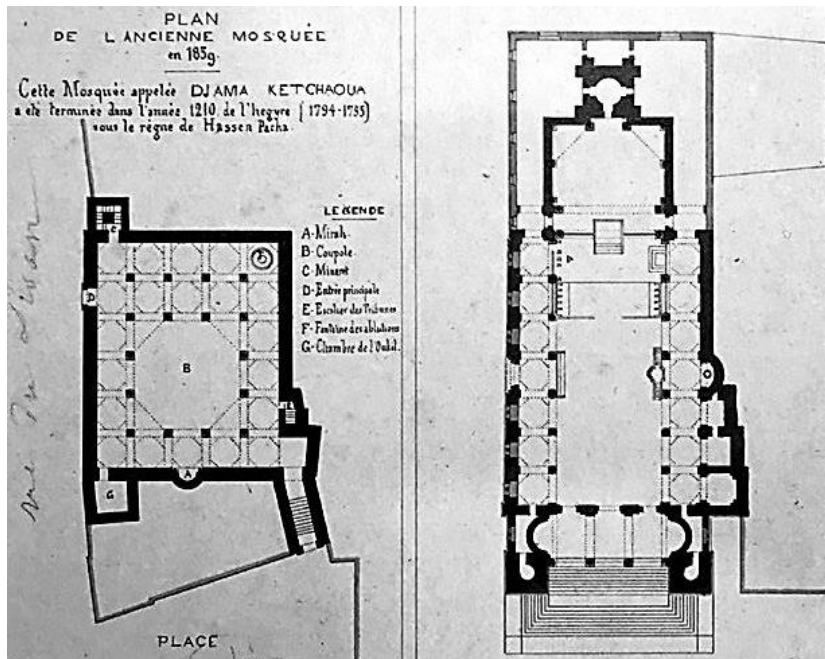


Fig.1 : à droite : mosquée –période ottomane, à gauche : la forme de la mosquée-période coloniale

## 2.2. La mosquée Ali Betchin (mosquée de Zouj Euyoun) 1622 :

La mosquée Ali Betchin porte le nom du corsaire vénitien<sup>1</sup> « Piccinini». Il finança la construction de la mosquée qui débuta en 1622. Cette mosquée a subi plusieurs transformations pendant la colonisation française (église Notre Dame des Victoires). Après l'indépendance, cette église a été reconvertie en une mosquée.

La mosquée possède une grande salle de prière, de forme carrée, couverte par une vaste coupole centrale à pans. Celle-ci est supportée par quatre gros piliers reliés par des arcs reposant sur des doubles colonnes, flanquée de galeries couvertes de coupolettes sur trois côtés, le quatrième, à l'ouest, comptant deux galeries accolées.

La salle de prière se trouve à un second niveau ; elle repose sur des substructures voûtées d'arêtes (RDC : boutiques). On y accédait par deux escaliers. Le mihrab est en encorbellement sur le mur et il s'ouvre sur la salle par un arc outrepassé.

-Du minaret à base carrée qui s'élance à l'angle nord-est, il manque la grande partie supérieure, qui a été démolie en 1860. Au pied du minaret, sur la rue Bab el-Oued, coulait Aïn Ech Char'a (fontaine de la rue).

- Ce plan évoque le modèle ottoman en raison surtout de la multiplicité des coupoles secondaires ainsi que leur distribution.

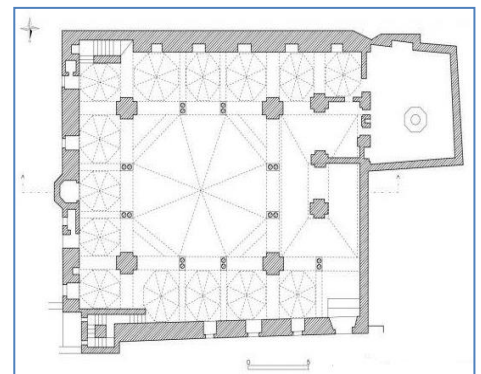


Fig.2 : Mosquée Ali Betchin

<sup>1</sup> Converti à l'islam en 1622 (un grand négociant italien)

### 2.3. La nouvelle mosquée d'Alger (de la Pêcherie) 1660 :

Elle se trouve dans la place des Martyrs (à l'emplacement d'une médersa, el Anania). Elle fut construite en 1660 par la milice d'Alger, a souvent été considérée comme le plus pur exemple de l'architecture ottomane en Algérie (d'une dimension de : 39,5-25m).

Conçue sur un plan cruciforme (croix latine), elle se compose d'une large nef bordée de deux nefs latérales et une quatrième qui coupe les autres nefs à angle droit. Au point d'intersection de des nefs longitudinales et transversales se dresse une grande coupole ovoïde soutenue par quatre gros piliers. Quatre coupolettes à pans coiffent les espaces carrés tout autour de la grande coupole (plus basses, à base octogonale et sur pendentifs). Les autres espaces carrés des nefs latérales sont recouverts de voûtes de cloître tronquées. Enfin, la grande nef est protégée par un long berceau de plein cintre.

De part et d'autre de la grande nef, partant de l'entrée et conduisant au mihrâb, on compte trois grandes arcades, à mi-hauteur desquelles se trouvent des estrades.

-Une estrade est conçue sur les nefs latérales (espace pour donner les cours de fiqh et espace de prière pour les femmes).

-Son minaret reflète le modèle maghrébin par sa forme (section carrée), et un décor de faïence.

- Ce plan, on le voit, n'est pas sans évoquer celui d'une église telle qu'on en peut trouver en Anatolie, en Cappadoce, voire en Grèce et en Arménie. Il évoque difficilement celui d'une mosquée.

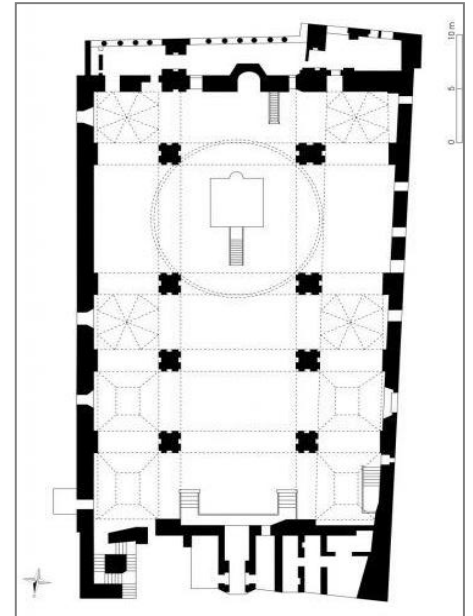


Fig.3 : Plan de la mosquée –période de la Pêcherie

### 3.Exemple sur l'architecture funéraire, Zaouïa Sidi Abderrahman et-Thaâlibi: سيدي عبد الرحمان الثعالبي

C'est un complexe religieux et funéraire d'Alger. Elle abrite depuis 1471 la Qoubbâ « mausolée » de Sidi Abderrahmane. Cet ensemble se trouve en dehors des remparts d'Edzayer (vieille ville).

Durant la période ottomane plusieurs remaniements ont été touchés ce mausolée tels que :

-Qoubbâ de Lâla Aïcha (petite-fille de Sidi Abderrahmane).

-En 1696, une mosquée construite sur l'emplacement de son tombeau ( minaret de section carrée, décoré par des arcatures aveugles des bandeaux de faïences).

-Qoubbâ de Sidi Ouali Dada.

-Khedeur Pacha (1605), Youcef Pacha (1687), Ali Khodja, avant-dernier dey d'Alger (1818), Ahmed Bey de Constantine (1848).

-Une medersa a été construite dans un style néo-mauresque en 1904 par l'administration coloniale jouxte le mausolée.

### Conclusion :

-En réalité, les mosquées ottomanes de la casbah d'Alger étaient un mélange de styles (architecture locale- maghrébine et ottomane des fois même orientales).

-Il est probable que les mosquées à coupole centrale et à minarets octogonaux avaient été conçues en faveur des Ottomans (miliciens ou hauts fonctionnaires) de rite hanafite. Or, la grosse majorité des Algériens était restée mâlikite et sa fidélité à ce rite explique l'attachement à un type de monuments religieux qui lui étaient familiers.

-Les minarets des mosquées de la période ottomane : les tours qui subsistent encore, datant de la période ottomane, son presque toutes carrées, de bonne tradition maghrébine. Toutefois, à la Casbah, subsiste un minaret octogonal assez trapu, qui rompt avec cette tradition ; il évoque alors, vaguement, les minarets polygonaux d'Anatolie, sans en avoir ni la hauteur ni la sveltesse. On note encore une autre tour octogonale de la mosquée Safir ; dépourvu de pavillon en saillie, ce minaret n'a qu'un lointain rapport avec les minarets ottomans.

### Des illustrations :

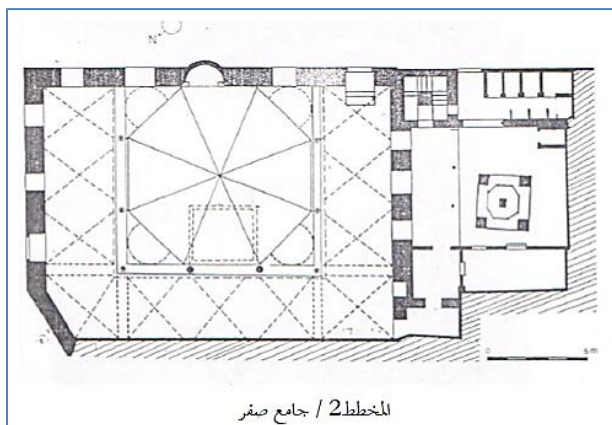


Fig.4 :Mosquée Safir

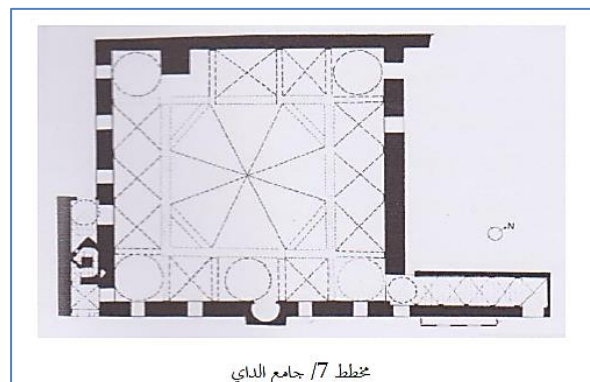


Fig.5 :Mosquée el Dey

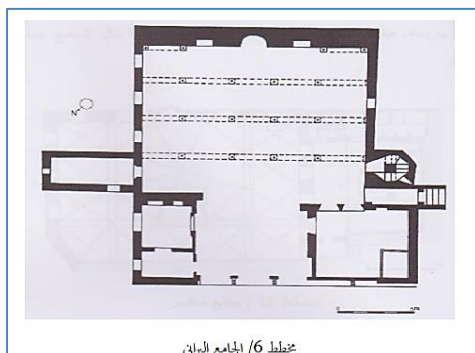


Fig.6 :Mosquée el Barani



Fig.7 :Mosquée Sidi Abderrahmane

**Remarque :**

La mosquée Sidi Ramadane et la grande mosquée almoravide sont les deux plus anciennes mosquées d'Alger.

La mosquée Sidi Ramadane : Ziride, X<sup>e</sup> siècle

La grande mosquée almoravide : almoravide, XI<sup>e</sup> siècle

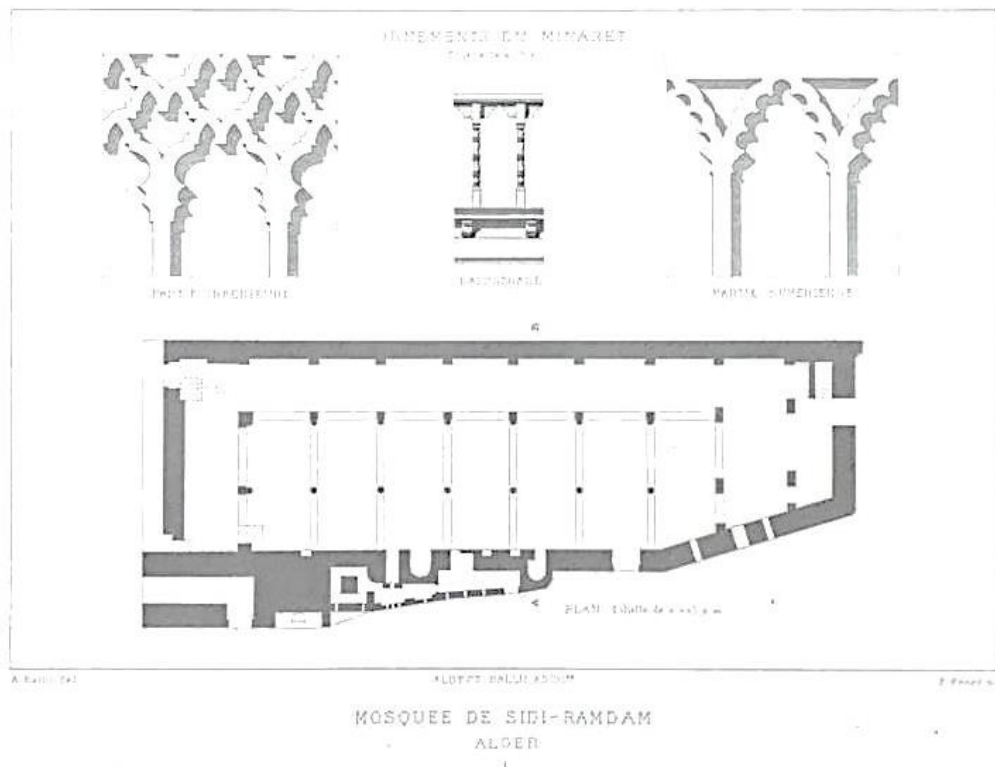


Fig.4 : La mosquée Sidi Ramadane